

## VII.

### J. ROMUALD COMMENCE SES ÉTUDES THÉOLOGIQUES AU GRAND SÉMINAIRE ; LA PLUS FORTE ÉPREUVE DE SA VIE.

“ Quand Dieu a fait choix d'une âme,  
“ quand il la prédestine à quelque  
“ chose de grand, il la marque de son  
“ sceau ; et le sceau de Dieu, c'est la  
“ Croix !.....

(Vie du Curé d' Ars, VII. Pag. 95.)

Il faudrait tenir la plume élégante de M. l'Abbé Monin pour reproduire dignement la décisive période que le jeune Romuald va maintenant traverser. A la vue de toutes ces circonstances malheureuses qui surgissent sous les pas de ce jeune homme, pour l'éloigner du sanctuaire, il semble que le Ciel, avant de prononcer son dernier mot, permet à toutes les puissances ennemies de s'armer contre lui.

Pendant l'automne de 1805, il s'était rendu au grand-Séminaire. Il avait pris le St. Habit à son entrée ; son bonheur était bien grand. Il soupirait depuis si longtemps après ce jour où il lui serait donné de s'enfermer dans une modeste cellule pour y vaquer librement aux exercices de la prière, du silence, de l'étude de la théologie, et de toutes les vertus cléri-

ca  
vi

à  
de  
pa

“ c

“ i

“ t

“ a

“ à

.. l

“ f

“ l

“ c

“ S

pie

tu

dét

qui

fait

tail

tre

pro

tan

éva

—

“

“

vieil

doué

sent

de M